

## INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

## Brèves

## LE PRINCE HARRY, REBELLE COMME SA MÈRE DIANA

**Trublion** de la famille royale britannique, le prince Harry semblait s'être assagi en se mariant et en devenant père. En fait, rebelle comme sa mère Diana, il n'a jamais réussi à rentrer dans le moule et a fini par fuir, les tabloïds comme la monarchie. Après avoir renoncé à jouer un rôle de premier plan au sein de la famille royale et s'être installé en Californie, avec son épouse, le petit-fils de la reine Elizabeth II a expliqué qu'il craignait "que l'histoire se répète". Une référence à la mort de sa mère, 1997 dans un accident à Paris

## GUINÉE ÉQUATORIALE. AU MOINS MORTS DANS DES EXPLOSIONS À BATA

**Au** moins 17 personnes ont été tuées et 420 autres blessées dans des explosions survenues hier dans la ville équato-guinéenne de Bata, selon le dernier bilan communiqué par le ministère de la Santé de la Guinée équatoriale sur son compte Twitter. Quatre explosions – dont la cause n'est pas encore claire – sont survenues au cœur d'un entrepôt militaire, ont indiqué des sources locales.

## MORT DE GEORGE FLOYD : LE PROCÈS S'OUVRE AUJOURD'HUI

**Neuf** mois après la mort de George Floyd, qui a rouvert les plaies raciales en Amérique, le policier accusé de l'avoir tué se retrouve face à la justice, et son procès, qui débute ce lundi à Minneapolis, s'annonce exceptionnel à tous les égards. Audiences retransmises en direct, stars du prétoire, sécurité renforcée : le cadre est à la hauteur des enjeux pour ce "dossier pénal emblématique"

## Sénégal : l'escalade

Jonas OSSOMBEY (sources : AFP)  
Libreville/Gabon

**L**A situation au Sénégal est loin de se calmer. Face à la recrudescence des manifestations et des violences sur l'ensemble du pays, les autorités sénégalaises ont annoncé hier suspendre l'école sur tout le territoire à partir d'aujourd'hui et pour une semaine.

Ainsi, il s'agit de "protéger les élèves, les enseignants et l'administration scolaire des manifestations accompagnées de scènes de violence qui ont fortement perturbé le déroulement des enseignements-apprentissages la semaine dernière", ont indiqué les ministères de l'Education nationale et de l'Emploi dans un communiqué commun. Devant la prolifération des fausses informations,

un porte-parole du ministère interrogé a confirmé à deux reprises l'authenticité du communiqué.

Pourtant, le Sénégal, réputé comme un îlot de stabilité en Afrique de l'Ouest, va au-devant d'une nouvelle semaine à risques après avoir connu ses troubles les plus graves depuis des années. Un collectif de contestation a appelé à trois jours de nouvelles manifestations à partir de ce lundi.

Il faut rappeler que c'est l'arrestation, mercredi dernier, du principal opposant au pouvoir Ousmane Sonko qui a déclenché dans la capitale Dakar et dans tout le pays des affrontements entre jeunes et forces de l'ordre, des saccages et des pillages. Elle a provoqué la colère des partisans de M. Sonko. Elle a aussi, disent de nombreux Sénégalais, porté à son comble l'exaspération accumulée par la dégradation, au moins depuis le début de la pandémie de Covid-19 en 2020, des conditions de vie dans un pays déjà pauvre. En outre, les troubles ont fait au moins cinq morts. De nombreux enfants et adolescents ont pris part aux manifestations. Les ministères "recommandent

Le Sénégal affichait en 2019 un taux de scolarisation en primaire voisin de 80%, selon l'Unesco.



Scène de violence dans Dakar.

Photo: REUTERS

fortement aux parents d'élèves de garder un œil vigilant sur leurs enfants afin de les préserver des risques de dérives d'éventuelles manifestations". Le Sénégal affichait en 2019 un taux de scolarisation en primaire voisin de 80%, selon l'Unesco.

A noter que M. Sonko a été arrêté officiellement pour trouble à l'ordre public, alors qu'il se rendait en cortège au tribunal où il était convoqué pour répondre à des accusations de viol portées contre lui par une employée d'un salon de beauté dans lequel il allait se faire

masser pour, dit-il, soulager ses maux de dos.

Personnalité au profil antisystème, le député crie au complot ourdi par le pouvoir pour l'écarter de la prochaine présidentielle. Le président Macky Sall a démenti ces accusations.

## Un collégien tué au sud !

J.O (sources : AFP)  
Libreville/Gabon

**U**N collégien a été tué le week-end à Diaobé, dans le sud du Sénégal, selon des sources de sécurité, portant à cinq le nombre de morts dans les troubles qui agitent le pays depuis l'arrestation du principal opposant, Ousmane Sonko.

"Il y a eu des manifestations ce samedi à Diaobé, où les manifestants réclamaient la libération d'Ousmane Sonko et la situation s'est vite dégradée avec six blessés graves et un jeune collégien décédé des suites de ses blessures", a indiqué une source de sécurité sous le couvert de l'anonymat. Le poste de gendarmerie, celui des douanes, des Eaux et Forêts ainsi qu'une station-service, ont été saccagés et brûlés, de même qu'une dizaine de véhicules, selon la même



Les jeunes, plus impliqués dans ces manifestations.

Photo: AFP

source. Un porte-parole de la gendarmerie a confirmé le bilan d'un mort et six blessés. Les troubles, inhabituels dans ce pays considéré comme un îlot de stabilité en Afrique de l'Ouest, ont été déclenchés par l'arrestation mercredi de M. Sonko, élu député en 2017, troisième de la présidentielle de 2019 et pressenti comme un des principaux concurrents de

celle de 2024.

Il a été arrêté officiellement pour trouble à l'ordre public, alors qu'il se rendait en cortège au tribunal où il était convoqué pour répondre à des accusations de viol portées contre lui par une employée d'un salon de beauté dans lequel il allait se faire masser pour soulager ses maux de dos selon lui.